

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

1881.

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

---

1881

## THÉODORE-VICTOR VAN BERCKEL,

GRAVEUR GÉNÉRAL DES MONNAIES DES PAYS-BAS.

---

### DETAILS INÉDITS SUR SA VIE.

---

Vous me demandez quelques renseignements, mon cher Monsieur Picqué, relativement à la famille Van Berckel, à laquelle je suis allié. Il est temps, car, après moi, personne n'aura plus connu des membres de cette famille.

La dernière fille du célèbre Théodore est morte il y a une quinzaine d'années, et le nom de Berckel devait s'éteindre avec elle, suivant ce qu'elle m'a assuré de son vivant.

La famille Van Berckel est une des plus anciennes familles du Brabant septentrional. L'hôtel de ville de Bois-le-Duc conserve un sceau, de 1316, d'un Van Berckel, qui était alors échevin de Bois-le-Duc. Je l'ai eu en mains.

La famille Van Berckel était noble. L'immortel graveur est enterré dans le caveau de la famille qui se trouve dans l'église de Saint-Jean de Bois-le-Duc. Ce caveau, bien conservé, se trouve à droite, en entrant par la grande nef, entre le deuxième et le troisième pilier, proche des fonds baptismaux. Une superbe pierre en couvre la superficie : elle porte, sculptées en grandeur naturelle, les statues couchées du chevalier Rutger Van Berckel, seigneur de

Nunen et de Tongelre, mort le 10 décembre 1575, et de sa femme : noble dame Lavinia Van Coudenhoven.

Autre preuve de la noblesse des Van Berckel. Les filles du grand artiste, nées sous l'ancien régime, en avaient conservé tous les... préjugés ! A leurs yeux, leur père avait *dérogé* en exerçant un métier, et elles s'empressèrent, à sa mort, de faire briser tous les coins demeurés en leur possession. Quelques-uns échappèrent au marteau vandale, grâce aux scrupules de l'orfèvre chargé de ces méfaits iconoclastiques, et se trouvent au musée de Bois-le-Duc à cette heure.

Les armoiries des Van Berckel n'ont pas varié : l'écusson a passé, indemne de toute brisure, de W. Van Berckel, échevin de Bois-le-Duc en 1516, jusqu'à Théodore Van Berckel (1739-1808) : d'azur à trois étoiles d'or. Je possède le cachet que Théodore Van Berckel a gravé pour sa fille et que vous avez décrit autrefois. Une couronne comtale surmonte l'écusson.

Vous êtes curieux, mon cher et savant ami, de savoir comment Berckel a été amené à se faire graveur. C'est toute une histoire : tout ce qu'il y a de plus inédit !

Quand Frédéric de Nassau chassa les Espagnols du Brabant septentrional, il plaça tous les fonctionnaires dans l'alternative de se faire calvinistes, ou de s'en aller.

Il y avait alors quatre frères Van Berckel. L'un, l'aîné, fort riche, grâce à l'institution des majorats, demeura ce qu'il était, un seigneur fainéant.

Les autres durent renoncer à leurs postes officiels, diplomatiques et autres, et chercher ailleurs des moyens de vivre.

Le plus jeune se fit recevoir dans la *corporation des graveurs* et fit, pour y être admis, un chapelet en filigrane (*proefstuck*) que je conserve religieusement. Le fils et le petit-fils de ce Berckel s'illustrèrent déjà dans... ce métier (j'allais dire : art, me croyant déjà au XIX<sup>e</sup> siècle). Mais le grand homme de la famille est l'arrière-petit-fils du premier graveur, Théodore-Victor Van Berckel.

Et voilà comment à quelque chose malheur est bon !

Van-Berckel était de taille moyenne. Visage superbe : front haut, yeux étincelants, bouche légèrement moqueuse. Pas de moustache, ni de barbe, à la façon des gens du monde d'alors. Sa mise était d'une correction irréprochable. Causeur admirable, grâce à un esprit vif assis sur une instruction inépuisable, il fut un des hommes les plus choyés de Bruxelles et de Vienne. Qu'est devenue sa correspondance, qui comptait des lettres de Joseph II, de Mirabeau et d'une foule de grands personnages ? Je l'ignore. Je me rappelle une lettre de Charles de Lorraine, qui s'y extasiait devant la médaille que Berckel avait faite de lui : « Ma personne ciselée par vous est une édition revue, corrigée et amendée de celle éditée par ma mère *nel tempo passato* ! »

Voici les renseignements que vous me demandez, mon ancien ami et collègue en lettres. Sans vous, je les emportais avec moi dans la tombe : qu'ils reposent en paix dans les livres qui charmeront et instruiront la postérité !

JULES NOLLÉE DE NODUWEZ,

Attaché de légation honoraire.

---